



Les Bibles

La Bible... ce Livre qui prend la poussière, parfois, sur nos étagères. Ce Livre que tout le monde a chez soi mais qu'on lit si peu ! Ce Livre, le plus traduit et édité au monde, qui pourrait changer nos vies si nous daignons l'ouvrir plus souvent...



J.-C. Gadhmer

Une nouvelle traduction de la Bible en plusieurs formats.

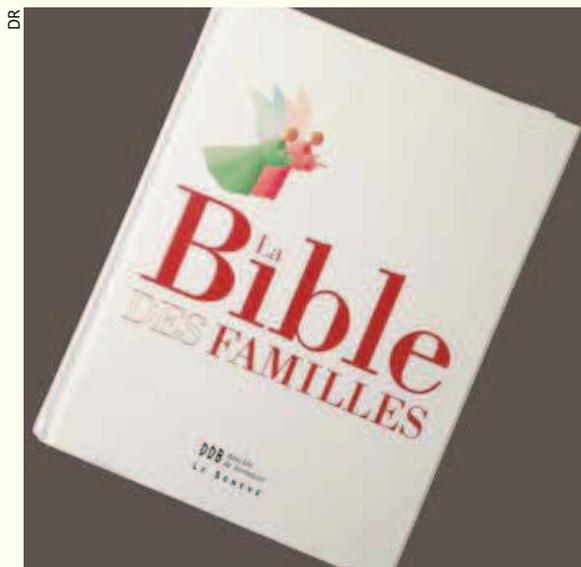
Plusieurs traductions, plusieurs Livres, et pas toujours dans le même ordre !

La Bible connaît de très nombreuses traductions, notamment francophones, plus ou moins proches de l'original selon l'usage ou le public auquel on entend s'adresser.

L'original ? Le premier problème est là. Si les 27 livres composant le Nouveau Testament – ou Seconde Alliance – proviennent tous d'originaux grecs, pour la plupart relativement simples à traduire, et figurent dans toutes les Bibles exactement dans le même ordre, il n'en va pas de même avec les Livres

de la Première Alliance, ou Ancien Testament. La plupart d'entre eux sont traduits de l'hébreu, une langue bien plus complexe à rendre en français, ce qui explique des traductions très variées, notamment concernant des textes poétiques comme les Psaumes.

La Bible du chanoine Osty sera plus proche de l'hébreu d'origine, sans parler de la traduction d'André Chouraqui, quasi littérale et parfois ardue. A l'inverse, la célèbre Bible de Jérusalem et plus encore la traduction liturgique que nous entendons lors de nos messes ont été conçues pour être plus fluides



Une traduction ciblée.

à la lecture, et plus poétiques. Quant à la Bible en français courant ou à la Segond 21 que l'on peut acquérir au prix d'un café, elles possèdent un langage simplifié pour convenir au plus grand nombre.

Livres deutérocanoniques

Par ailleurs, les Bibles dites « catholiques » – ainsi que la TOB ou Traduction Œcuménique de la Bible – ajoutent aux 39 Livres classiques de l'Ancien Testament les Livres appelés « deutérocanoniques » que les Bibles protestantes n'intègrent pas. Ces livres – Judith, Tobit (Tobie), 1 et 2 Maccabées,

Sagesse, Siracide (Sirac) et Baruch, ainsi que quelques ajouts au Livre d'Esther et au Livre de Daniel – sont parfois mélangés aux autres (Bible de Jérusalem, par exemple) ou placés ensemble entre Ancien et Nouveau Testament (TOB). La dernière édition de la TOB (2010) est assurément la plus complète à ce jour, puisqu'elle inclut même les livres que seuls les chrétiens orthodoxes admettent dans l'Écriture sainte, une découverte pour les lecteurs catholiques: 3^e livre d'Esdras, 3 et 4 Maccabées, ainsi que deux textes plus petits: la Prière de Manassé et le Psaume 151.

Plusieurs noms pour un même Livre

A cet imbroglio, il faut ajouter que certains Livres bibliques ont plusieurs noms. Il n'est pas rare d'entendre nos lecteurs, dans la sacristie, juste avant la messe, prononcer une phrase du type: « J'ai voulu chercher la lecture du jour dans ma Bible, mais je n'y ai pas trouvé le Livre de Ben Sirac le Sage! »

L'encadré ci-dessous vous permettra de vous y retrouver parmi ces Livres aux pseudonymes multiples.

Des Bibles modernes

Plusieurs éditions modernes ont été réalisées, notamment pour les jeunes

Les noms multiples

Ben Sirac le Sage = Sirac = Siracide = Ecclésiastique

Ecclésiaste = Qohélet

1^{er} et 2^e Livre des Martyrs d'Israël = 1^{er} et 2^e Livre des Maccabées

Néhémie = 2^e Livre d'Esdras

Isaïe = Esaïe

1^{er} Livre de Samuel = 1^{er} Livre des Règnes

2^e Livre de Samuel = 2^e Livre des Règnes

1^{er} Livre des Rois = 3^e Livre des Règnes

2^e Livre des Rois = 4^e Livre des Règnes





et pour les familles. Ainsi, le groupe de rock chrétien «PUSH» (*Pray Until Something Happens* – Prie jusqu'à ce que quelque chose se passe) a collaboré au projet «Ze Bible», traduction agrémentée de notes pour les ados, en y incluant un CD de chants basés sur l'Écriture sainte.

La très belle «Bible des Familles» (DDB – Le Sénevé 2012) rassemble les versets lus à la messe – et seulement ceux-là – mais les augmente d'introductions faciles à comprendre pour les parents, et d'illustrations douces et belles pour les enfants. Une manière, pour sa maman Sabine Larivé, de «prendre le débutant par la main pour lui raconter la longue histoire du salut, c'est-à-dire peu à peu son histoire: celle d'un Dieu qui ne se lasse jamais de chercher l'homme, celle d'hommes et de femmes toujours invités, aujourd'hui encore, à lui répondre».

Les artistes de la Bible

De nombreux artistes ont cherché à apporter leur contribution au Livre des Livres. En ce sens, l'Édition Bayard («La Bible – Nouvelle traduction», 2006) est un tour de force. Sous la direction de Frédéric Boyer, Jean-Pierre Prévost et Marc Sevin, cette traduction a fait appel à vingt écrivains pour traduire, avec des exégètes, les différents Livres bibliques et leur donner un souffle littéraire nouveau. La prière du *Notre Père*, en Matthieu 6, devient, sous la plume de Lamontagne et Myre: «*Notre Père qui es aux cieux, Tu es saint, fais-toi connaître. Fais venir ton règne. Que selon ta volonté tout s'accomplisse tant sur la terre qu'au ciel. Le pain de la journée, donne-le-nous aujourd'hui. Remets nos dettes comme nous remettons à qui nous doit. Ne nous mets pas à l'épreuve et garde-nous du mal...*»



DR

Un livre essentiel.



Une aide bienvenue.

La Nouvelle traduction liturgique

Le *Notre Père*, justement, fut sujet de bien des articles lorsqu'on découvrit, le 22 novembre dernier, la nouvelle traduction liturgique de la Bible. Œuvre de plus de septante personnes et de près de 15 années d'efforts, la petite dernière des Bibles révolutionne la prière du Seigneur en écrivant «*et ne nous laisse pas entrer en tentation*»...

Si François Roten, responsable du Centre romand de pastorale liturgique, nous confirme – et les Evêques suisses avec lui – que «la publication de la nouvelle traduction de la Bible liturgique n'apporte aucun changement à la pratique liturgique actuelle, y compris à la messe» (pas avant début 2016 en tout cas, date probable d'édition du nouveau missel), il n'empêche que la découverte est de taille: Dieu ne nous soumet plus à la tentation, il nous laisse éventuellement y entrer, c'est radicalement différent. Et les biblistes de nous rappeler que le sens caché est encore plus beau: il s'agit de ne pas nous laisser revenir à «Tentation», en hébreu «*Massa*», nom du lieu – avec «*Mériba*» qui signifie «querelle» – où

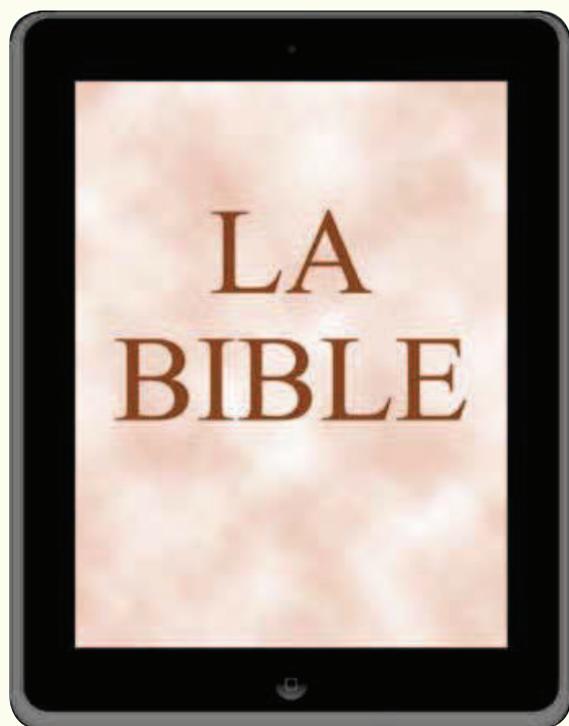
les Hébreux ont voulu tenter Dieu, et se sont finalement disputés (Ex 17, 7).

Un livre à redécouvrir

Vous choisirez peut-être, enfin, de faire découvrir la Bible à vos jeunes par une version électronique pour tablette tactile ou pour ordinateur. Il en existe de nombreuses, de la gratuite *Segond 21* (aussi pour iPhone) à la superbe «*Holy Bible*», qui vous propose des parcours de lecture, des pistes quotidiennes et des méditations, allant jusqu'à programmer des alarmes pour vous rappeler votre lecture du jour.

Quoi qu'il en soit, comme le dit le dominicain Philippe Lefebvre, grand amoureux de l'Écriture sainte, «la Bible n'est pas un réservoir de solutions, c'est plutôt un réservoir de questions... et elle nous aide à reprendre contact avec le réel de nos vies». Nous sommes poussière et nous y retournerons, mais dépoussiérons notre Livre sacré, ce sera déjà ça!

Vincent Lafargue



La Bible sur iPad...